

*Matieres du tems.* Avril 1712. 255

Cet Illustre Prelat expose en termes Ap-  
stoliques: que les maux dont Dieu affli-  
ge le Royaume depuis quelques années,  
n'a été qu'en punition des crimes des  
hommes: que le coup imprévû qui vient  
de frapper l'Etat, est une marque que la  
justice de Dieu n'est pas encore satisfai-  
te: elle nous a enlevé, (dit Son Emi-  
nence,) en moins de six jours, *Monsei-  
gneur le Dauphin & Madame la Dauphi-  
ne*, l'un à 29. ans & l'autre à 26. Elle  
nous ravit un Prince qui faisoit toute  
la consolation du Roi & l'esperance du  
Royaume; un Prince d'un esprit élevé,  
d'une capacité audessus de son âge, d'u-  
ne justice à toute épreuve, d'un travail  
infatigable, & d'une application conti-  
nuelle à ses devoirs; un Prince enfin,  
qui joignoit à ses grandes qualitez natu-  
relles, une pieté exemplaire, une foi pu-  
re & inébranlable, une charité sans bor-  
nes, un amour ardent pour la Religion,  
& beaucoup d'autres vertus chrétiennes,  
qui le rendoient digne petit fils de St.  
Louis, & auroient fait revivre son Re-  
gne. Nous perdons en même tems la  
Princesse que Dieu lui avoit donné pour  
Epouse, & qui méritoit de l'être; qui  
faisoit son bonheur & sa joye, & qui par  
son esprit superieur & son cœur noble  
& généreux, faisoit tout esperer à la  
France: ainsi le malheur est complet, &  
la perte irreparable. Adorons les ordres  
de la Providence, baisons la main qui  
nous frappe, & remplissons tous les de-  
voirs que la Religion demande de nous  
dans cette funeste occasion. Demandons

*Son éloge de  
Mr. & Ma-  
dame la  
Dauphine.*